

## Canoë canadien J. Hanne



### Type d'embarcation

Canoë canadien de J. Hanne, constructeur à Boulogne (Seine).

### Contexte de la découverte

Veille internet et découverte d'Emmanuel Alassoeur le 22 avril 2021 sur un site de vente en ligne.

### Description

Le canoë porte la plaque de son constructeur : « J. Hanne, Boulogne (Seine) ».

Ses dimensions sont :

Longueur : 525 cm

Largeur : 88 cm

Creux : 32,5 cm

Poids : 41 kg

Ce canoë construit à bouchains est très original par rapport à ses successeurs du xx<sup>e</sup> siècle. Grand et élégant, il a été conçu pour trois équipiers. Sa coque en acajou est très bien conservée.

Les trois bordés, très larges, sont vissés sur l'étrave et cloués sur les lisses. Les bouchains sont doux, sans arêtes vives. Les membrures ployées sont très espacées et de faible échantillonnage. Les étraves, réalisées en une seule pièce de chêne chantournée et non ployée, présentent un profil rond et se prolongent très haut au-dessus du pontage.

Ce bateau, sans pagaie ni accessoire, a fait l'objet d'une restauration dont la qualité sera à vérifier. L'étrave avant a été reprise et les bancs semblent de facture récente tout comme les barrots, même si ces derniers sont en lien avec des aménagements plus anciens présents au-dessus du plancher pour des cale-pieds ou des assises.



## Contexte historique

La famille Hanne compte trois générations de constructeurs de bateaux, Jacques, Justin et Jules, dont l'activité est relevée de 1861 à 1909. Sans pouvoir attribuer de façon certaine le canoë à l'un ou l'autre des « J. Hanne », Jules, le dernier des constructeurs Hanne, n'a exercé à Boulogne en son nom propre que de 1894 à 1896, entre ses 23 et 25 ans. Ce bateau est donc antérieur à cette date et, par certains indices, probablement plus ancien.



Il s'agit d'une construction à bordés larges sur lisses ou «wide board and batten» pour les Anglo-saxons. Ce type de construction a été utilisé par les premiers constructeurs étatsuniens (Rushton en particulier) de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : il est caractéristique d'une transition technique entre les premiers essais de canoës monoxyles, rapidement abandonnés devant la difficulté de mise en œuvre, et les canoës à bordé en petites lattes sur membrures transversales ployées, technique reprise par les constructeurs français.

## Perspectives muséographiques



Ce canoë canadien à bouchain est sans doute l'un des plus anciens construits en France. La facture très sobre de la plaque de son constructeur est à rapprocher des plus anciennes relevées par le Carré comme celles de Silvestre de Neuilly et de Midavaine de l'Île de la Grande Jatte, ses contemporains et voisins.

Ce bateau, qui ressemble aux canots nord-américains de la même époque, semble être une des premières tentatives pour imiter ce type de forme en France. Sa cambrure d'étrave rappelle

celle des canoës « Indiana » que Tellier, le célèbre constructeur du quai de la Rapée, présente dans son catalogue de 1887. De ce fait, ces bateaux pourraient être contemporains ; et Justin, le plus réputé des Hanne, actif à Boulogne de 1871 à son décès en 1884, son constructeur.

Ce grand canoë de 5,25 m (on est au-dessus du "standard" de 4,90 m des canoës du XX<sup>e</sup> siècle) est lourd. Pour une structure aussi légère, ses 41 kg s'explique peut-être par l'échantillonnage des bordés et la nature du bois.

Ce poids irait dans le sens d'une ancienneté du canoë par rapport à la période de construction suivante, plus systématisée et standardisée, quand ces embarcations ont rencontré le succès populaire.

L'analyse de deux œuvres de John Singer Sargent, peintes en Angleterre dans les années 1888-1889 (voir ci-dessous), révèlent des filiations de forme avec l'influence des USA mais sont précieuses aussi pour circonscrire la période de construction de ce bateau dans la décennie 1880.

Ce canoë est précurseur dans l'évolution de ce type d'embarcation et de pratique en France. Le profil de son étrave correspond assez fidèlement à celui des canoës d'écorce de type algonquin. Il semble être la matérialisation d'un canoë idéal : un canoë ressemblant aux canots d'écorce mais fabriqué suivant les techniques de son époque.

Pour l'Atelier de recherche du Carré des canotiers, ce bateau doit être restauré à la mesure de sa valeur historique. Cet ancêtre français des canoës canadiens mérite d'intégrer une collection nationale.

## Financement

Pour éviter que cette pièce rarissime ne s'envole, ce canoë Hanne a été acheté en urgence par Emmanuel Alassoeur pour le compte du Carré des canotiers.

Eu égard au caractère exceptionnel du canoë, le Bureau du Carré a souhaité qu'il devienne un « bateau-représentant du Carré » et, dans cet esprit, a lancé un appel à financement participatif rapidement couvert par les membres du Carré.

## Sources

Catalogue Tellier : *Tellier, Constructeur d'embarcations, 52, Quai de la Rapée, Paris*, illustration J. Vitou Imp. Chaix, 1887 18 p. BnF, 8-V-5433 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35339n.texteImage#>

Bond, Hallie E., *Boats and Boating in the Adirondacks*, The Adirondack Museum and Syracuse University Press, 1995.

Crowley, William, *Rushton's Rowboats and Canoes, the 1903 catalog in Perspective*, The Adirondack Museum and The Wooden Canoe Heritage Association, Blue Mountain Lake, 1992.

Jennings, John, *The Canoe, a living tradition*, Firefly Books, Toronto, 2002.

Ravel, Patrice de, Thoisy-Dallem, Anne de (dir.), *Canoës et kayaks la découverte d'un nouveau monde*, catalogue de l'exposition au Musée Adrien Mentienne de Bry-sur-Marne (avril-mai 2004) et au Musée de la Marine (juin-octobre 2004), Musée national de la Marine, 2004.

## Sources iconographiques



Un canoë comparable derrière les époux Helleu à Fladbury sur les bords de l'Avon : SARGENT, John Singer, *Paul Helleu Sketching with his Wife*, 1889, The Brooklyn Museum, New York, USA.



Un autre angle du même bateau : SARGENT, John Singer, *A Boating Party*, vers 1888-1889, Rhode Island School of Design Museum, USA.

## Contributeurs

Emmanuel Alassoeur, Étienne Chopot, Frédéric Delaive, Patrice de Ravel, Jean-Jacques Gallardo, Michel Seyler.